

Le samedi 19 avril 2008

La ministre Courchesne met le paquet

[Isabelle Hachey](#)

La Presse

Un million de dépliants destinés aux parents, une vidéo élogieuse, des rencontres organisées aux quatre coins de la province: la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, ne lésine pas sur les moyens pour faire la promotion du controversé programme d'éthique et de culture religieuse qui remplacera, en septembre, l'enseignement moral et religieux dans les écoles du Québec.

Mme Courchesne écrira elle-même une lettre à tous les parents, en août, pour leur expliquer ce programme, «qui marque un tournant très significatif dans notre histoire». Hier, elle a reçu à déjeuner des journalistes et éditorialistes des grands quotidiens du Québec pour lancer cette vaste opération de relations publiques. «Quand on sait, on accepte. Quand on ne sait pas, on se méfie», dit-elle.

En lançant cette campagne d'information, la ministre espère se prémunir contre les attaques des détracteurs du programme, déjà fort nombreux. Le chef adéquiste, Mario Dumont, a exigé en décembre un moratoire sur l'application du programme, qui n'accorde pas assez de place, selon lui, aux traditions chrétiennes. Il est appuyé par des groupes de parents catholiques. À l'autre bout du spectre, des militants laïques se disent tout aussi insatisfaits, jugeant au contraire que le programme accorde encore trop de place à la religion.

«Ce sont des groupes qui se situent aux extrêmes qui réagissent en ce moment», souligne Mme Courchesne. N'empêche que les risques de dérapage sont importants. Implanter avec succès un programme de cette envergure dans 11 niveaux en même temps (de la première année à la cinquième secondaire), représente un «défi gigantesque», admet la ministre. «C'est du jamais vu.»

Une étude d'expérimentation obtenue par La Presse en février révélait déjà bien des couacs. Dans les huit écoles où le programme est testé depuis deux ans, de nombreux parents - et même des enseignants - disent s'y perdre. Pas moins de 65% des parents ne comprennent pas tout ce qui est enseigné à leur enfant et réclament de l'information sur les thèmes abordés.

La ministre les a entendus. Les parents seront mieux informés grâce à une vidéo promotionnelle (en ligne aujourd'hui sur le site du ministère de l'Éducation), à des soirées de rencontres, à des lettres et à des dépliants distribués à chaque famille du Québec, promet-elle. Quant aux enseignants, ils seront appuyés par 409 «formateurs» qui sillonneront la province durant toute la prochaine année scolaire. «Il y aura un suivi très rigoureux. On va s'assurer que tout se passe correctement.»

À ceux qui s'inquiètent du fait que les traditions chrétiennes soient noyées dans une mer de religions diverses, Mme Courchesne répond que le programme demande clairement aux enseignants d'accorder «une place prépondérante aux religions qui ont façonné l'histoire du Québec». Elle insiste toutefois sur le fait que les écoles sont désormais laïques. «Nous avons fait un choix de société. C'est la loi. Nous n'avons plus le droit d'enseigner la religion à l'école. Nous n'allons quand même pas invoquer la clause nonobstant indéfiniment!»

Bien que les écoles québécoises aient changé de vocation en 2005, le gouvernement a reconduit depuis trois ans la clause dérogatoire permettant de poursuivre l'enseignement religieux catholique et protestant.

Dès septembre, toutefois, le programme d'éthique et culture religieuse marquera «le nouveau visage du Québec», dit Mme Courchesne. «Ce sera très factuel. Nous enseignerons les rites, les fêtes, nous expliquerons les symboles autour de ces fêtes. C'est évident que les enfants en sauront bien plus sur l'ensemble des cultures que ceux de ma génération.»